



Université de Benha

Faculté des lettres

Département de Français

Thèse de doctorat sous le titre

La configuration de l'espace dans la poésie de Tahar Bekri

Préparée par

Islam Hamza Ibrahim El Dessouki

Maître-assistant à la Faculté des lettres des lettres

Département de langue et de littérature françaises.

Sous la direction de

Madame la professeure

Amani Abdel kader

Professeure émérite de la littérature française et francophone

à la Faculté des lettres-Université de Benha

Résumé

Cette thèse étudie la configuration de l'espace dans deux recueils majeurs du poète tunisien Tahar Bekri, *Désert au crépuscule* (2018) et *Chants pour la Tunisie* (2023). Loin d'un simple décor géographique, l'espace y devient un opérateur poétique fondamental, un « espace vectoriel » traversé par l'exil, la mémoire et le chant. L'auteur démontre que Bekri transforme l'épreuve de l'exil – il vit à Paris depuis 1976 – en une véritable géopoétique, où la topographie réelle se mêle aux paysages intimes et rêvés. La thèse s'articule autour de trois axes complémentaires.

Le premier chapitre, intitulé « Représentations spatiales du pays natal », est fondé sur l'analyse de la représentation spatiale du pays natal chez Bekri. Le poète présente plusieurs interprétations de son pays natal à travers ses mots. Il illustre les lieux natals : le désert comme espace utopique dans *Désert au crépuscule* et le pays natal comme une topophilie dans *Chants pour la Tunisie*, c'est-à-dire un espace aimé, certainement aussi ce pays comme un espace empreint de nostalgie parce que le poète a su conserver une part de sa terre natale ancrée en lui, malgré l'exil. En dépit de la coupure inévitable de son pays d'origine, le poète tente de reconstituer cet espace par son langage poétique en le présentant comme un espace perdu et rêvé. Dans sa poésie, le pays d'origine devient un lieu indispensable pour la quête d'identité. Il représente pour lui également un espace de retour.

Le deuxième chapitre explore l'altérité spatiale : le désert, la mobilité spatiale, l'espace transcontinental et l'Ailleurs. Le désert de Bekri qui représente plusieurs interprétations spatiales n'est plus l'immensité vierge de la tradition bédouine ; il est marqué par les ruines, les violences contemporaines et la « crépusculaire » obscurcissement du monde. Les déplacements de lieu en lieu – géographiques – instituent une poétique de la mobilité, tandis que la Méditerranée apparaît à la fois comme un pont culturel et un lien entre les continents lointains. L'Ailleurs, horizon du désir, empêche le désespoir et ouvre l'écriture à l'universel.

Le troisième chapitre analyse les modalités linguistiques de l'évocation spatiale. La sémiologie s'intéresse principalement à l'étude des signes associés aux espaces. Les isotopies spatiales (attachement, perte, traversée, matérialité) structurent les recueils de manière contrastée : la perte domine dans *Désert au crépuscule*, l'attachement dans *Chants pour la Tunisie*. Les figures de style participent à dynamiser l'espace comme la métaphore, la comparaison et d'autres figures utilisés par le poète. Ces figures aident le poète à poétiser l'espace réel.

En définitive, la thèse montre que l'espace bekrien n'est ni un refuge ni une prison : c'est une traversée. Le poème devient la véritable patrie du poète exilé, une carte où le désert et la mer, la ruine et la fête, l'ici et l'ailleurs fusionnent dans une célébration lucide du monde.

Mots clés: l'altérité spatiale, l'espace, le pays natal et la configuration

